

10-02-96 Abomey Calavi -
M^{me} Maïna ~~MASSOUGBODI~~ née d'Almeida

- Donc nous sommes le 10 février 1996 à Abomey Calavi chez M^{me} Massabodé Maïna née d'Almeida - Vous étiez en train de me dire que votre aïeul était parti en enlèvement au Brésil à l'âge de 12 ans c'est Joachim ?

+ Joachim Nassibato Azata d'Almeida.

- celui d'Agoué.

+ oui.

- Il était originaire d'où ?

+ d'un village qu'on appelle HOKON à côté de Savalou il est Maki. Son père était un chasseur venu de la région de Savalou qui a fondé un petit village qui est HOKON. Il avait 2 fils. Le premier pendant une guerre avec les rois d'Abomey, il avait été pris, vendu à Ouidah à Joachim d'Almeida.

- labai à Bahia ?

+ oui - le maître l'a mis à l'école et il est institut
Il a travaillé avec son maître et à l'âge de 24 ans, il a voulu revenir sur la Côte ^{d'Afrique}. C'est en ce moment qu'il a écrit son premier testament qui est là. On lit ensemble. Il dit = Moi Joachim de Almeida né à Côte d'Afrique, libéré et me trouvant présentement en cette ville en l'état de célibataire et en partant sur la Côte d'Afrique, ~~je~~ laissant ^{plus}

assurance de rester en vie durant ce voyage, je décide de faire mon testament ultime et dernières volontés vu que j'ai toute ma raison et mon bon sens.

- A Bahia?

+ oui à Bahia.

- il avait quel âge?

+ il avait 24 ans - si je décédais hors de cette ville on dira ici pour le repos de mon âme 4 messes de chapelles et ensuite 2 messes pour l'âme de Aterina Simas de Jesus, 2 autres pour l'âme de Samiana Simas de et 2 autres pour Antonio de Santos, tout avec aumône faites avec des patacas.

- Ah, c'est l'argent de l'époque.

+ voilà. le jour où il y aura un an que je serai décédé, on fera un office avec son cent au couvent de San Francisco de cette ville et après l'office on répartira aux pauvres 96 mille Reis.

- c'est l'argent de l'époque aussi.

+ l'aumône étant de 1 patacas pour chacun des pauvres.

- c'est le petit testament argent Patacas.

+ Après 24 ans je vais sous lire la suite. Il a épousé la femme de son patron et il est venu s'installer à Ouidah et à Agoué.

- Est-ce que je peux photocopier ça?

+ oui.

② - Ah, c'est formidable.

+ Que ~~dit~~^{mon} testamentaire en premier lieu le sieur S. R. Manuel Joachim de Almeida, qui fut mon patron, en 2^e lieu le sieur Caetano Bertho da Anca et en 3^e lieu sieur Bruno Albert Nobre. Et celui qui assistera comme testamentaire, je lui laisse un compte de Reïs.

- Ça fait beaucoup d'argent. Enormément. Lors à 24 ans il avait beaucoup d'argent déjà.

+ oui. Il était riche. Il avait des canaux et un vaisseau. Les mines des côtes d'Anecho et d'Agoué se faisaient la guerre, les mines ayant pris EL ou Mina au Ghana, les gens de la côte l'ont appelé pour les défendre. Il a descendu ses canaux

- Il s'appelait comment dans la langue MAHI?

+ Il s'appelait DEHOU MON. ^{Gbedonon} Je déclare que les biens que je possède sont les suivants: la somme de 4 millions 521 850 Reïs, montant de l'intérêt d'un huitième de la cargaison de la valeur Alaca cado karito dont le capitaine est Nicolo Bertho. ???
le sieur Albert da Cruz s'irio lequel ~~retourne~~ vaisseau est parti pour la côte d'Afrique de l'année courant 1844 au soin de Urino Angelo.

- Il est intelligent.

+ Il est intelligent. C'était le cuisinier de mon patron, il faisait le commerce.

- Je me souviens mon patron a perdu la fortune
et il a aide la veuve de son patron?

+ Non, il est revenu en Afrique - Quand il a appris
que son patron est mort, son patron s'est remarié
avec une jeune femme brésilienne, alors il a
épousé la jeune brésilienne et car c'est lui qui
représentait son patron - la jeune brésilienne est
venue ici habiter Agoué. Je déclare que ~~de~~ possé-
de de plus la valeur de 36 esclaves à la Havane entre
les mains du sieur José Marcora sur lesquels j'ai
donné l'ordre de remettre les montants la valeur
de 25 esclaves à sieur Joachim ??? Comme j'ai
également donné l'ordre de remettre la valeur de
10 esclaves à Manuel Joachim de Almeida (son
patron ???) Je déclare que je possède à Pernambuco
dans les mains du sieur Joachim Manuel Ramos
de Silva la valeur de 20 esclaves - J'ai donné l'ordre
de remettre le montant au sieur Joachim de Goy.
Je déclare posséder en ma concession 9 esclaves qui
sont 4 ~~hommes~~ ^{femmes} et 5 femmes qui sont les suivants:
Marcellino de Nation Ségui, Joëlle de Nation Nago, Goroibá,
Félicie de nation Nago, Davida de Nation Nago, Feliciano
de Nation Nago, Feliciana de nation mina Mariade
Nation Goké, Teruina de nation Nago, Siquita de
nation Nago - Je déclare que je possède en plus une
petite maison sans étage située à la route d'Os Ortos

③ paroisse de Santo Antonio, Alem do Camo
qui est limitée d'un côté par la maison de
Doco Enneli et l'autre côté le jardin de da Maria
da Gencusa.

- on peut trouver à Bahia.

+ Je déclare laissé au sieur Manuel Joachim
de Almeida qui a été mon pation mon premier
testamentaire, la somme de 800 mille réis
indépendamment de la somme de 1 conto. Vous
savez ce que c'est ?

- c'est un milliard, c'est mille mille réis à
l'époque c'est beaucoup d'argent.

+ quand il était revenu, il a acheté tout l'ancien pays
du Togo - c'est pour lui tout ça - Et à Agoué, il a
acheté des terrains partout.

- Tu connais le français qui s'appelle Pierre Suverger ?

+ oui

- il a raconté l'histoire de votre aïeul et il a travaillé
sur ce testament là.

+ c'est bizarre -

- Il a raconté beaucoup de chose sur votre aïeul et
beaucoup de choses en revenant ici, le fait qu'il
a marié la blanche -

+ Je déclare que je dois de l'argent à SRA (à Señora)
Teresia de Souza africaine libérée de nation Dégoué
actuellement à la côte d'Afrique la somme de 4 contos

de réis, Que ladite Tomaria de Souza m'a prêté
sans aucun document. Pour cela, mon testamentaire
devera payer de suite au SRA Tomaria de
Souza Paraiso cette dette. Je déclare que je dois
également au Senor Joachim da Cruz la somme
de 600 mille réis. Je dois également à mes
filles Manuel et Justina tout deux enfants de
mon compère Bénédicte ~~un~~?? africain libéré
de nation dégué et de Anriqueta Justina de Bayfin
également africaine libérée de nation ^{#Aoussa-} ~~de Caracora~~.
Je dois également à la SRA Maria Francisco
Arauz Greiza 100 mille réis. Je dois également
au Senor Francisco Acosta 100 mille réis,
somme que mon testamentaire paiera de suite.
Je déclare que mon testamentaire libèrera de suite
aux dépens de mes biens la négresse africaine
Rose de Natian Nago, esclave du Senor Rafioso
Pereira et lui paiera après la libération 200 mille
réis.

longue.

- Il y a une discrimination. Chez vous on ne fait
pas
+ Parce ^{que est lui même esclave} il ~~l'adit~~. Il ne veut pas de discrimination. Le
plus, il a épousé des esclaves ??? et puis il y a un
proverbe qu'il disait souvent. Les enfants des autres
d'Almeida qui sont Nago, Yoruba, ils n'aiment pas

④ qu'on en parle, qu'on fasse la différence.
Un jour à une consultation j'ai eu une patiente
qui est arrivée, moi je n'ai pas vécu ici, je suis
Togolaise d'origine. Narciso a migré au Togo et
s'est installé au Togo, s'est marié au Togo. C'est par
le mariage que je suis revenue au Bénin.
Donc je ne connais pas les d'Almeida du Bénin,
d'ailleurs qu'ils sont beaucoup. Pour moi ignorant
cela, je voulais savoir qu'elle branche de parenté
donc la patiente m'a dit ma fille ne cherche
pas à savoir, je m'appelle d'Almeida et c'est tout
sache que (A makpa ké lé adì è tètù na fun)
la feuille qui a gardé longtemps de savon
mousse comme le savon.

- ça veut dire qu'elle n'est pas d'Almeida de sang
mais ça ne change rien. Ça c'est très très fort.
- + Quand elle a dit, j'ai compris et depuis je ne
pose plus de question pour savoir. Ça c'est les
d'Almeida de Joachim. Mais il ya d'autres d'Almei-
da à Ouidah qui ont leur grand père qui est
yovo, qui est blanc. C'est un autre commerçant
d'Almeida qui s'est installé à Ouidah et a épou-
sé des noires et qui a eu des enfants métis
- qui sont devenu noirs.
+ les sont plus noirs que moi maintenant.
Comme c'est la 2^e, 3^e génération ils sont noirs

mais on voit les cheveux un peu frisés chez certains. Chez d'autres rien du tout. ceux là ils ont pris la coutume de leur mère pour s'intégrer. Nous nous sommes Mahi, eux ils vont dire qu'ils sont de Ouidah parce que leur mère est de là. Donc des d'Almeida de nous mais de coutume différentes Mais Joachim s'est fait parler de lui ~~dans la~~ dans l'histoire, lui qu'on a traité d'esclave comme les de Souza, les Olympio, tout ça c'était les moyens de l'époque. Mais c'était mon aïeul et il était esclave.

- Il faut nécessairement connaître le livre de Pierre de Suverges sur ces personnages africains qui ont fait l'allée retour. Le livre est malheureusement en Portugais. J'ai demandé à Pierre Suverges de faire la traduction en français il m'a dit que c'est déjà commandée donc va sortir bientôt mais à part ça, il a écrit un livre magnifique gros comme ça qui s'appelle le flux, le reflux de la traite négrière entre le golfe du Bénin et Bahia entre le 16^e siècle et le 19^e siècle -

+ donc il est dedans -

- ouï je vais te photocopier le passage de votre aïeul -

⑤ + J'ai un passage aussi qu'une tante
qui s'appelle tante Germaine qui a des
documents - elle est là à Cotonou -

- Je peux la voir

+ oui vous pouvez la voir - Dans un document,
on le traitait d'esclavagiste. En fait, s'il n'est
enrichi après son installation sur la côte
c'est surtout grâce à son ancien pays qu'on appelle
Atouéta où il a apporté du manioc de Brésil
et qu'il a commencé à planter derrière Atouéta -
alors il faisait du gari, du fofon donc il
avait dans son chant des esclaves qui travaillaient
pour lui - Mais ces esclaves là ont gardé
leur terre - Après nous ~~après~~ on n'a pas repris
c'est un peu comme le fermage. Donc comme
il a vécu jeune au Brésil, il a beaucoup
reçu cette culture brésilienne, il a épousé une
femme brésilienne, et il a transmis et nous
transmettons un peu -

- Jusqu'à vous? Vous avez des enfants.

+ oui jusqu'à moi et j'ai 4 enfants. L'éducation
le respect et puis le fejtada, c'est ce qu'on mange -
ils y a d'autres plats qu'on fait mais qui viennent
de cette souche là - Mes grands parents disaient
bonsoir beusa -

- Beusi, beusa c'est quand on demande la bénédiction

+ Aversa - ????

- Il y a aussi como pabo - vous comprennent-ça -
+ oui -

- En quoi votre éducation est différente d'une famille goun ou fon?

+ Venez un peu - En quoi c'est différent - c'est mon jardin - les gens qui ont l'argent achètent une grande maison avec beaucoup de béton, ils vont avoir des meubles très riches - c'est ça la différence - la qualité de la vie - Une autre qualité - il y a l'école -

- Même les filles vont à l'école

+ oui - Mais on n'a pas donné autant d'importance pour les filles que pour les hommes - Mes tantes ont beaucoup évolué - Ma tante à ~~elle~~ elle parle très le français - Parmi nous je suis la première à avoir le Baccalauréat - Je n'aime pas parler de moi - Mais je suis la seule ^{femme} agrégée en Cardiologie en Afrique noire d'expression française - Mes autres sœurs sont toutes des cadres aussi - quand on était gosse, mon père nous mettait dans les meilleurs pensionnats -

- c'est intéressant cette mentalité - les africains qui sont allés au Brésil, ils ont assimilé la culture de leur maître pas la culture du petit peuple

⑤ donc ils sont venus avec l'habitude des blancs
mais pas n'importe quel blanc. Ils sont
devenus aristocrates

+ ils imitent leurs patrons. vous avez déjà vu
le Burian?

- oui, j'ai vu. quand tu étais jeune vous y jouiez
la Burian?

+ Moi je n'ai pas beaucoup vécu à Cotonou. Mais il
y a eu des réunions dans la maison de mon grand
père ici, on allait s'entraîner pour le Burian, les
chansons, on a tout.

- se y a une association brésilienne de Burian à
Cotonou, le président est Blaise d'Almeida. la tête
qui a gardé le savoir mousse comme le savoir.
Mes compliments pour votre jardin, c'est très
beau et j'ai remarqué que les maisons n'ont
pas de jardin soigné. Ici c'est vraiment joli.

+ J'ai ~~vu~~ pris un jardinier et chez moi,
vous semez tous des artistes, ma sœur.

- votre mari est médecin?

+ oui il est parasitologue. se est agrégé aussi.

Et puis dans la famille d'Almeida, nous avons
des femmes lettrées. quand tu es lettrée tu
cherches un mari lettré

- c'est normal.

+ Mon mari on a étudié ensemble, on a

terminé ensemble on a eu l'agrégation ensemble -

- Donc vous avez connu votre mari à la fac -
+ oui -

+ Vous avez quel âge

- j'ai cette année 48 ans -

+ Moi je vais avoir cette année 50 ans

- Mais je croyais que vous étiez ma cadette de 10 ans -

+ Mon aîné fait droit à Paris, il est en maîtrise, ma 2^e est expert comptable, le 3^e l'année dernière a échoué à son Bac, cette année ça a marché il fait sciences économiques, la dernière est en première -

- Je suis étonné de voir, je vous croyais ma petite sœur de 15 ans -

+ Je croyais que vous étiez jeune.

- Moi j'ai fait ma vie professionnelle depuis des années et on m'a proposé le doctorat -

+ Vous êtes enseignant ?

- oui j'ai une place à l'université labas -

+ Vous avez des enfants ?

+ oui un garçon et une fille mais ils jeunes le garçon a 11 ans et la fille a 6 ans, on m'a proposé ce doctorat et cette recherche en temps mort - c'est pour ça que je suis là - Et la fête de Bonfin, vous avez des souvenirs sur ça ?

⑦ C'est la fête des brésiliens au mois de janvier.
Vous n'avez pas souvenir, la Bonne fin -
+ Non mais ma tante connaît tout ça. Elle
a des documents, elle connaît les chansons
de Burião, elle connaît les choses de très loin.
Elle peut vous aider... C'est à dire que le 8^e jour
il faut sortir l'enfant et le mettre dans
la société après la naissance. Sept fois on va
on ^{vient} ~~brûle~~ et fait des choses. La dernière sortie
on jette de l'eau en l'air et on recueille l'eau qui
va tomber sur lui -

- Et cette cérémonie vient d'où?

+ Ça vient de nos coutumes africaines, Mahi. C'était
un synchétisme de religion entre la religion brésilièn-
ne et la religion des origines diverses.

- Je voudrais vous poser une question parce que j'ai
fait un canevas de choses à discuter avec vous
et vous ~~avez~~ avez parlé de tout. A votre avis, qu'est-ce
que ça veut dire être un Agouda aujourd'hui -

+ Être un agouda, c'est avoir reçu une culture, une
certaine civilisation, un synchétisme de civilisation,
des mœurs, un mode de vie alimentaire, de penser
et d'éducation. - Et puis la fierté d'appartenir à une
civilisation qui est, à mon avis il y a quelques années
en avance. - Aujourd'hui, il n'y a plus de frontière entre
les civilisations. Les civilisations sont entièrement mêlées.

que on est agouda parce que en plus de la civilisation européenne, nous avons une histoire où il y a eu des moments de joie, d'espérance, il y a eu l'esclavage, il y a eu l'aristocratie, tout ça qui fait que nous avons notre mode de vie et même de penser - Parce que quand on va quelque part on dit de Matha, de Souza, on sait que c'est la même politesse, la même éducation - Et on se considère déjà comme des gens qui ont reçu un plus par rapport à d'autres sans faire de complexe.

- Il y a une identité entre les gens qui portent ce nom là. Ce sont des gens qui ont une politesse spéciale entre eux qui peuvent se demander como passo par exemple -

+ on a un certain de passé.

- En parlant de de Matha M^{me} Saueri née de Matha je lui posais la même question et donc elle a répondu etc et après elle m'a répondu vous savez ~~on~~ il n'y a pas de différence entre un fon éduqué qui a eu l'éducation et un agouda. Mais si vous regardez bien, un brésilien, c'est un brésilien.

+ c'est vrai - Il y a un synchétisme c'est vrai mais il y a un esprit d'appartenance à une histoire qui a une éducation qui met la différence sans faire de complexe

- ~~Historien~~ J'ai eu une réunion avec la famille Paraiso Et je demandait à la réunion de 34 personnes

⑧ et le problème des esclaves, est-ce que quelqu'un qui n'est pas agouda vous a appelé esclaves. Tout le monde au même moment a regardé oui tout le temps. A l'école, on dit que nous sommes des esclaves - Vous vous avez vécu votre jeunesse au Togo. Est-ce que labas c'est pareil? on identifie les agouda aux esclaves?

+ Ça oui - les gens, c'est un complexe pour eux, un complexe d'infériorité. Nous avons aussi notre miroir, notre complexe de supériorité. Là où ils sont admiratifs, c'est reconnaissons que nous sommes esclaves mais nous sommes venus les libérer eux, leur apporter quelque chose. Et il faut d'abord reconnaître notre qualité d'esclave mais affranchi.

- Et l'esclave c'est une victime ce n'est pas un bourreau -

+ Donc, quand on était jeune, on ne connaissait pas bien l'histoire parce que il y a l'histoire écrite par les européens, les français qui faisait croire que les esclaves étaient plutôt les faibles. Donc on vivait ça mal - Mais au fur et à mesure surtout avec Ouidah 92 là, je m'aperçois que j'ai été victime. C'est maintenant que je m'en aperçois que mon aïeul a été victime.

- il avait 12 ans -

Et ce qui est admiratif, c'est que ce M. est revenu
apporter une civilisation moderne à son pays. Il
est revenu et est allé dans son village natal reconnaître
les nêus et ils les a - - - ce qui fait que ils sont
admiratifs. Et moi je me moque des gens
d'Agoué quand ils disent vous êtes des esclaves
sans lois, sans patrie, je leur dis mais c'est
d'Almeida qui vous a libéré sinon vous vous cachez
dans les lagunes. Vous êtes restés dans les lagunes
et nous avons pris toutes les bonnes terres. Il y a
2 grandes maisons à Agoué (Axuégan) celle des
d'Almeida et celle de Afi adjigo.

- les Olymptis aussi, ils ont eu assez d'importance
à Agoué.

+ Ils étaient aussi riches comme de Souza mais
d'Almeida était très riche.

- oui il suffit de voir le testament.

+ Nous on ne s'occupe plus de nos terres, c'est
pour avoir la vie plus simple. Sauf à Agoué nous
avons nos terres. - Nous avons un vieux qui
est mort il n'y a pas longtemps qui vendait des
terres pour manger. Sinon on a encore des
biens, on a encore toute la plage - On a de l'héritage